



SCIENCES PO

Direction de la communication

Sciences Po est-il une « Business School » ?

Depuis quelque temps, certaines personnes ou organisations dénoncent une « business-schoolisation » de Sciences Po (prononcer le terme du bout des lèvres, avec un profond dégoût...). Mais qu'en est-il véritablement ? Quelle est la part de la réalité et du fantasme dans cette nouvelle polémique ?

- 1. Ce n'est pas parce que Sciences Po se soucie de la vaste majorité de ses futurs diplômés qui travaillent dans les entreprises que Sciences Po n'est pas en pointe pour former les cadres des administrations publiques !**

Sciences Po a longtemps été défini par la presse au travers de sa relation à l'ENA (« *Sciences Po anti-chambre* » de l'ENA). La décroissance du nombre de candidats de Sciences Po au concours de l'ENA, notre engagement dans la compétition internationale et notre présence dans le peloton de tête des classements des meilleures formations en gestion ont conduit les journalistes à tirer des conclusions pour le moins hâtives quant à notre positionnement. Nous serions ainsi devenus une business school... Mais est-on condamné à n'être qu'une business school ou une antichambre de l'ENA ? Alors qu'en est-il véritablement ?

En ce qui concerne la décroissance du nombre de candidats à l'ENA, il s'agit d'un phénomène qui relève du choix des élèves et **en aucun cas d'une prise de position institutionnelle**. Car **cette mission de formation des hauts fonctionnaires est pour Sciences Po une mission historique et stratégique que nous continuons à promouvoir**. Cela fait partie intégrante de la spécificité et du prestige de Sciences Po. Il convient également de souligner que **nous avons diversifié et étendu les concours administratifs auxquels nous préparons les étudiants**. Il en va ainsi des concours à l'Ecole nationale de la magistrature, des concours de la fonction publique territoriale, de la fonction publique communautaire et des organisations internationales... De fait, nous préparons aujourd'hui plus d'étudiants qu'hier aux différents métiers de la fonction publique !

En ce qui concerne la compétition internationale, certains ne comprennent pas notre engagement. En effet, si l'on définit de façon restrictive Sciences Po comme une « anti-chambre de l'ENA », alors à quoi sert cette orientation internationale ? **C'est oublier le fait que l'essentiel de nos diplômés va travailler dans le monde de l'entreprise, et que, même pour ceux qui se destinent à la fonction publique, cette dimension est essentielle**. Les responsabilités exercées par les fonctionnaires connaissent en effet de profondes mutations dues à la décentralisation, à la montée en puissance de l'Europe, aux privatisations, à la mondialisation... Se placer dans une perspective internationale et comparatiste, travailler en collaboration avec des administrations étrangères et tenir compte des mesures de régulation insufflées par les organisations internationales sont aujourd'hui des réalités concrètes pour la haute fonction publique. C'est le devoir de Sciences Po de les y préparer.

Concernant le monde de l'entreprise, Sciences Po revendique effectivement, et avec une vigueur renouvelée, l'excellence de sa formation. Mais en quoi cela est-il choquant ? **Depuis toujours, 80% de nos diplômés vont exercer des responsabilités en entreprise.** Nous nous sommes simplement contentés de rappeler cette réalité... Auparavant, l'organisation et déroulement de la scolarité étaient orientés vers un seul but : l'ENA. Cela comportait un effet pervers évident qui consistait à placer au second rang, et donc à dévaloriser, la formation de l'immense majorité des étudiants ne souhaitant pas intégrer l'ENA. De plus, était-il logique et juste de fixer les objectifs pédagogiques de près de 1000 diplômés par an en fonction des possibilités de débouchés de 50 d'entre eux seulement ?

Nous n'avons donc en aucun cas abandonné notre mission de préparation aux métiers de la fonction publique. **Nous revendiquons tout simplement un positionnement autonome par rapport à l'ENA.**

2. C'est quoi une « business school » ?

Précisons tout d'abord que la notion même de « business school » répond à des réalités très différentes, surtout à l'étranger. Il n'existe donc pas de « définition officielle ».

Au sens anglo-saxon du terme, une business school est une formation graduate ouverte à de jeunes professionnels âgés en général d'une trentaine d'années et qui disposent déjà d'une expérience en entreprise. Ils viennent acquérir dans les business schools des outils de management, de finance ou de marketing leur permettant d'obtenir une croissance importante de leurs responsabilités et de leur rémunération à la sortie. Les MBA sont d'ailleurs souvent classés en fonction du montant de revenus supplémentaires qu'ils permettent à leurs diplômés d'obtenir grâce à des salaires plus élevés.

Au sens français du terme, on entend généralement par business school une école de commerce, à savoir une « *Ecole où sont enseignées les théories et les techniques du commerce et de la gestion* », comme par exemple HEC ou l'ESSEC.

Dans les deux cas, assurément, Sciences Po n'est pas une business school.

3. Sciences Po délivre un contenu pédagogique original, d'abord fondé sur une solide formation intellectuelle fondamentale

La vocation de Sciences Po est de former des cadres de l'entreprise et de l'administration. Mais **Sciences Po n'est pas une école technique** se limitant à enseigner les outils de gestion et de management.

La « colonne vertébrale » qui vient structurer le déroulement de la scolarité dans une business school est généralement constituée de stages en entreprise et d'expériences pré-professionnelles sur lesquelles viennent se greffer des enseignements plus ou moins techniques ou plus ou moins généralistes.

A Sciences Po, la perspective est résolument inverse. La colonne vertébrale est constituée d'enseignements fondamentaux en sciences sociales et humaines comme l'histoire, l'économie, la pensée politique, la sociologie, l'espace mondial... Les enseignements techniques, les spécialisations et les stages en entreprise viennent s'articuler autour de cette organisation. Ils sont extrêmement importants mais non structurants.

Contrairement aux écoles de commerce, qui ne recrutent qu'à Bac +2 ou Bac +3 et qui ont sous-traité aux classes préparatoires la formation intellectuelle de base des étudiants pour se consacrer à leur formation professionnelle, Sciences Po a fait un choix inverse. **Nous avons au contraire internalisé cette formation.** C'est la raison pour laquelle nous recrutons directement

après le bac. Ce choix est motivé par l'importance que nous accordons à la culture générale et aux sciences sociales qui sont si spécifiques à Sciences Po. **Ces enseignements représentent 90% de la formation en 1^{er} cycle et 50% en cycle du diplôme.**

Ainsi, et contrairement aux écoles de commerce ou d'ingénieur où l'on « est un HEC ou un Polytechnicien » à partir du moment où l'on a intégré l'Ecole, **on ne « devient un Sciences Po » qu'une fois le diplôme obtenu.** Entre les deux, il y a une formation longue et exigeante où la quantité de travail à fournir est, là encore, l'une des spécificités de l'établissement, garante de la qualité de ses diplômés.

Enfin, il convient de souligner l'étendue et l'extrême diversité des débouchés professionnels des étudiants de Sciences Po. Aux fonctions exercées en **administrations publiques** et en **entreprises**, il faut ajouter celles qui le sont dans la **recherche**, dans **l'enseignement**, dans les **organisations internationales**, les **ONG**, le **milieu associatif**, les **médias**, **l'édition...** C'est aussi cette diversité qui fait la richesse de Sciences Po...

4. L'importance de la recherche

Sciences Po dispose d'un potentiel scientifique tout à fait considérable qui en fait, en France, l'une des plus importantes institutions en matière de recherche en sciences sociales et humaines (science politique, économie, sociologie et histoire). Sciences Po anime ainsi une communauté scientifique riche de 8 centres de recherche, de plus de 160 chercheurs et enseignants chercheurs et d'une Ecole doctorale qui regroupe 260 étudiants inscrits dans 7 DEA et plus de 500 étudiants inscrits en thèse.

Les business schools, en tout cas en France, ne disposent pas d'un potentiel scientifique aussi considérable, et celui-ci est généralement limité à la gestion, à la finance et au management. La recherche est pourtant fondamentale à plus d'un titre. En premier lieu, **elle vient irriguer l'ensemble des enseignements** dispensés en formation initiale et en formation continue. C'est ce qui permet d'avoir un contenu pédagogique sans cesse renouvelé. **La recherche est de plus un élément déterminant en termes de compétition internationale.** Il n'y a pas d'établissement universitaire international reconnu qui ne dispose pas de centres de recherche féconds. Enfin, l'importance de la recherche à Sciences Po nous amène à **maintenir un très haut niveau d'investissements en ressources documentaires.** Notre bibliothèque est de ce point de vue vraiment exceptionnelle par la richesse et la diversité de son fonds.

5. Sciences Po, c'est avant tout un projet éducatif

Sciences Po se définit avant tout par son projet éducatif (http://www.sciences-po.fr/formation/projet_educatif.htm). **Il est l'essence même de Sciences Po, ce qui constitue son identité et sa spécificité.** On peut le résumer en trois valeurs-clé :

Formation intellectuelle : la mission première et fondamentale de Sciences Po est de délivrer une formation intellectuelle fondamentale, en privilégiant la pluridisciplinarité afin de développer chez les étudiants leur capacité d'adaptation et d'innovation.

Aptitudes : Sciences Po met l'accent sur la parfaite maîtrise de la part des étudiants du propos écrit et parlé. Cela, afin de pouvoir élaborer un discours clair et argumenté et ce, en toutes circonstances et dans tout contexte.

Attitudes : Sciences Po a pour ambition de dépasser la seule préoccupation de la formation pour proposer une véritable éducation, encourageant chez les étudiants des attitudes telles que le courage intellectuel, la capacité à affronter la difficulté, à assumer la complexité, à

défendre le respect et à la considération comme valeurs fondatrices de la civilité et, plus largement, de la citoyenneté.

Sciences Po est ainsi un véritable lieu de débat citoyen. Y a-t-il beaucoup de business schools dans lesquelles on peut compter un tel foisonnement de syndicats, de partis politiques ou d'associations ? Lieu de débat et foyer de réflexion, **les étudiants s'engagent.** Ils l'ont démontré à de nombreuses reprises comme par exemple lors de leur mobilisation suite au 1^{er} tour de l'élection présidentielle française de 2002 ou lors des 1^{ères} assises de la Convention des étudiants européens en janvier 2003.

Cet engagement répond à l'une des missions de Sciences Po : former des citoyens actifs, engagés dans la vie publique et dans leur communauté sociale.

6. Sciences Po : des droits de scolarité qui n'ont rien à voir avec une business school et un système d'aide sociale spécifique

Le montant des droits de scolarité à Sciences Po était, pour l'année 2002-2003, de 1 050 €. A titre de comparaison, **le montant de ces mêmes droits était, à HEC, l'ESSEC ou l'ESC-EAP, de 7 000 € environ.**

C'est une différence pour le moins non négligeable, surtout si l'on y ajoute le **système d'aide sociale propre à Sciences Po qui s'est élevé en 2002 à plus de 1,5 millions d'euros** (815 K€ d'exonérations, 571 K€ de bourses de scolarité et 120 K€ pour le fonds de mobilité internationale).

7. Sciences Po est-il en concurrence avec les business schools ?

Si concurrence il y a, **elle s'exerce en amont, dans le recrutement des meilleurs bacheliers et étudiants, et en aval, pour leur assurer les meilleurs débouchés professionnels,** notamment dans le monde de l'entreprise. Mais entre les deux, rien à voir ! On peut en effet être en concurrence sur les objectifs sans pour autant vouloir adopter les mêmes moyens.

A ce titre, **les nombreux classements des « meilleures écoles de commerce »,** dans lesquels nous occupons une place de premier choix (2^{ème} derrière HEC en général), ne doivent pas être considérés comme une volonté de Sciences Po de s'aligner sur ces dernières. C'est au contraire la **reconnaissance, par les professionnels, de notre capacité à délivrer une formation de qualité et efficace, mais différente et originale.**

D'ailleurs, **si Sciences Po voulait ressembler à une école de commerce, les recruteurs ne nous le pardonneraient pas.** Notre formation est très appréciée. Y renoncer serait un reniement. Nous perdriions notre spécificité.

**Alors à tous ceux qui, pour de bonnes ou mauvaises raisons,
s'en inquiètent, rassurez-vous :**

Non, Sciences Po n'est pas une Business school !